

Tel ouvrage voit la lumière,
Et croit effacer le *Lutrin*,
Qui servirait de somnifère,
Bier mieux que de réveil-matin.

Dès l'aube du jour, je m'éveille
Au bruit du cabaret voisin.
On sonne un tocsin de bouteille ;
L'agréable réveil-matin !

LE VIN ET L'AMOUR

Couplet.—Air : *à boire*

Amour, adieu pour la dernière fois !
Que Bacchus avec toi partage la victoire !
La moitié de ma vie a coulé sous tes lois ;
J'en passerai le reste à boire.
Tu voudrais m'arrêter en vain,
Nargue d'Iris et de ses charmes !
Ton funeste flambeau s'est éteint dans les larmes,
Que celui de mes jours s'éteigne dans le vin !

PIRON ET LE PRETRE

Le jour de la mort de Piron, le curé de sa paroisse que ce grand poète écoutait et aimait, envoya, par rapport à des occupations indispensables, un prêtre de sa communauté pour réconcilier le malade. Cet ecclésiastique parla à Piron avec un zèle un peu sévère :

— Un moment, monsieur, l'abbé, lui dit Piron, on croirait que la charette est là-bas.

EPITAPHE EPIGRAMMATIQUE DE PIRON FAITE
PAR LUI-MEME

Ci-git... qui? quoi? ma foi, personne, rien ;